L'Opéra de quat'sous

Bertolt Brecht

musique **Kurt Weill**

mise en scène **Jean-Claude Fall**

texte français **Jean-Claude Hémery**

décor **Gérard Didier**
costumes **Gérard Didier, Nathalie Trouvé**
lumières **Jean-Claude Fall, Michel le Borgne**
chorégraphie **Lila Greene**
conseiller artistique **Marc Marder**
direction musicale **Dominique Muldowney**
assistante mise en scène **Véronique Mailliard**

avec

Olivier Angele Mackie
Roxane Borgna Jenny, Lucy
Patty Hannock Madame Peachum
Jean Lorrain Monsieur Peachum
Pierre Martot Brown
Elodie Tisserand Polly Peachum

Hélène Azéma un bandit, une prostituée
Laurence Brandi un bandit, une prostituée
Samuel Carneiro Filch, un bandit, Smith
Claude Champel un bandit, un policier
Anne Macina un bandit, une prostituée
Véronique Mailliard et **Christel Touret** (en alternance)
un bandit, une prostituée
Flavio Polizzy Jacob, un policier
Steffan Romano Matthias

musiciens
Philippe Braquart sax, clarinette
Claude Delmas contrebasse
Guislain Hervet sax, clarinette
Steffan Romano sax, banjo
Ludovic Selmi et **Gilles Nicolas** (en alternance)
piano

avec l'équipe technique du Théâtre d'Ivry
Daniel Dubois, Michel Head, Romain Ratsimba
Jean-Pierre Leblanc, Claude Valentin

production
Théâtre des Treize Vents
(Centre Dramatique National Languedoc Roussillon - Montpellier)
Opéras de Montpellier
Printemps des Comédiens
Théâtre de la Cité (Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées)
Les Ateliers Contemporains

du **8** au **30** janvier 2000
du mardi au samedi 20h00 - dimanche 16h00
relâche lundi et jeudi

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
1, rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry
réservations **01 46 72 37 43**

Théâtre des Quartiers d'Ivry

saison 1999 - 2000

Voyage à La Comédie de Reims
Les Visionnaires
2, 9, 16 octobre 1999

au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
Quoi l'amour
du 1er au 28 novembre 1999

Fortinbras
20, 21, 22 décembre 1999

L'Opéra de quat'sous
du 8 au 30 janvier 2000

Hans K.
samedi 15 janvier 2000

Serge Hureau interprète **Rimbaud Verlaine**
du 24 février au 18 mars 2000

Le Cercle de craie caucasien
du 17 avril au 14 mai 2000

à La Coupole - Combs la Ville
Une lune pour les déshérités
9, 10, 11 mars 2000

Atelier Théâtral d'Ivry
présentations ateliers
juin 2000

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par
le Ministère de la Culture, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val de Marne

Yves Collet maquette Eric Grelet - impression CART'COM 01 43 79 57 57

LA BALANCE

Bertolt Brecht
Kurt Weill

l'Opéra de quat' sous

mise en scène
Jean-Claude Fall

Théâtre des Quartiers d'Ivry

Les Trois Enigmes

J'ai découvert *L'Opéra de quat'sous* en travaillant avec des acteurs dans le cadre d'un atelier. Pour moi, cette oeuvre n'est pas seulement un assemblage de jolies chansons (que beaucoup connaissent sans même savoir qu'elles ont été composées par Kurt Weill). Ça n'est pas seulement une satyre sociale et politique, sur la corruption, le pouvoir de l'argent, le banditisme. C'est une histoire très étrange entre Mackie et les femmes, thème qui traversera notamment la vie personnelle de Bertolt Brecht, et ses œuvres de jeunesse comme *Baal*, *Tambours dans la nuit*, *La jungle des villes*...

Trois énigmes se sont présentées à moi.

Première énigme

Pourquoi Mackie déclenche t-il le processus qui va le conduire à la mort ? J'y trouve personnellement une relation surprenante avec le personnage de Don Juan.

Deuxième énigme

Pourquoi Jenny et les putains trahissent-elles de manière délibérée et à plusieurs reprise Mackie ? Mackie sait qu'elles vont le trahir. Et pourtant il se met en position d'être trahi, d'aller chercher sa mort, par défi ou par fatalisme...

Troisième énigme

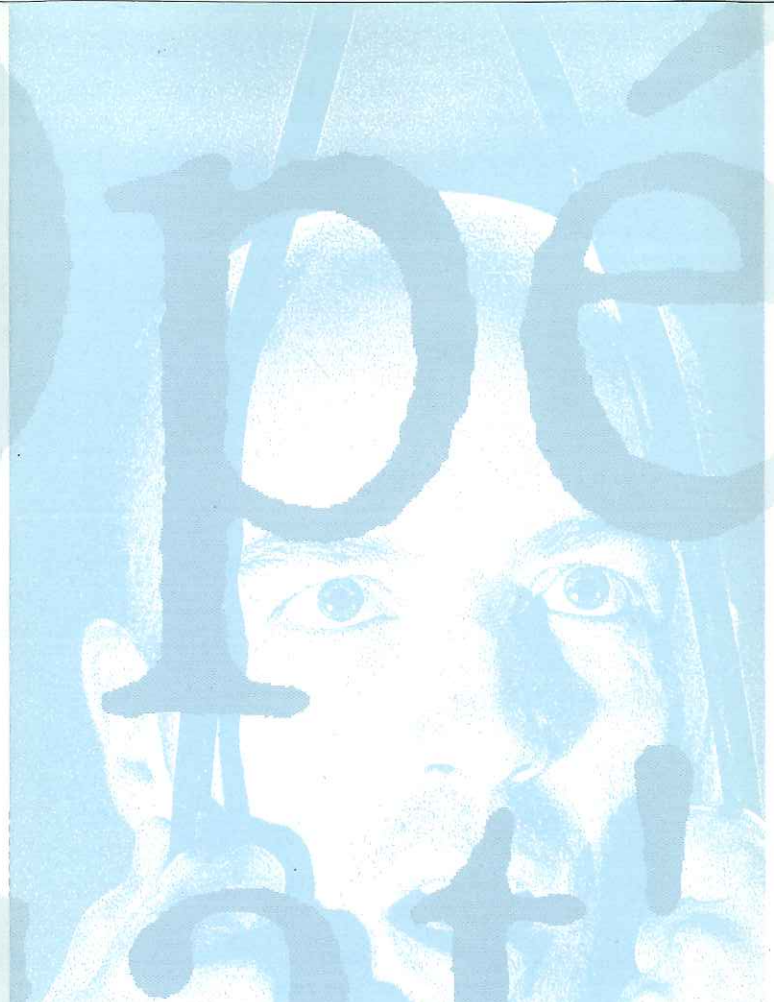
Qu'elle est la nature de la relation du couple Mackie-Polly ?
Je n'ai pas de réponse, mais j'ai des éléments qui ont été pour moi des pistes de travail.

Pour moi, le processus qui va conduire Mackie à sa propre fin, vient de sa fascination pour la Mort, mourir sera l'image violente de son dégoût de lui-même, il ira au bout de ses idées, il paiera ses dettes envers Jenny, envers la société.

Cet *Opéra de quat'sous* chanté par des acteurs accompagnés d'un trio de musiciens relayé par un acteur, me permet de ne pas tomber dans la grandiloquence de l'Opéra. C'était le vœu de Bertolt Brecht, un genre nouveau dira Kurt Weill.

Ainsi, dès le prologue, cette image d'une troupe itinérante qui va investir un lieu, qui le quittera... Image vivante et pourtant éphémère du théâtre.

Jean-Claude Fall
entretien avec
Valérie Bousquet et Véronique Mailliard



Frères humains qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous merci.
Vous nous voyez ci attachés, cinq, six :
Quant de la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pieça dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s'en rie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

François Villon - La ballade des pendus

Il faut écrire une musique susceptible d'être chantée
par des acteurs,
donc par des musiciens amateurs.
Mais ce qui apparaît d'abord comme une limitation
s'avère au cours du travail un enrichissement considérable.
C'est la réalisation d'une mélodie
compréhensible et évidente
qui rend possible ce qui est réussi dans
L'Opéra de quat'sous :
la création d'un nouveau genre de théâtre musical.

Kurt Weill

La révolution brechtienne

Quoiqu'on décide finalement sur Brecht, il faut du moins marquer l'accord de sa pensée avec les grands thèmes progressistes de notre époque : à savoir que les maux des hommes sont entre les mains des hommes eux-mêmes, c'est-à-dire que le monde est maniable ; que l'art peut et doit intervenir dans l'Histoire ; qu'il doit aujourd'hui concourir aux mêmes tâches que les Sciences, dont il est solidaire ; qu'il nous faut désormais un art de l'explication, et non plus seulement un art de l'expression ; que le théâtre doit aider résolument l'histoire en en dévoilant le procès ; que les techniques de la scène sont elles-mêmes engagées ; qu'enfin il n'y a pas une "essence" de l'art éternel, mais que chaque société doit inventer l'art éternel qui l'accouchera au mieux de sa propre délivrance.

Roland Barthes
éditorial de la revue *Théâtre Populaire*
n° 11, 1954